[Texte]

are being implemented, particularly with regard to the stability and seaworthiness of the vessels?

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): Mr. Chairman, I take Mr. Munro at his word when he says that I will give reasonable explanations; I hope my explanations are always reasonable. Yesterday I said that I was awaiting the Howay decision on whether or not we could do the refit required for certification. I can now tell him that the Howay is to enter the Fisheries and Marine Station at New Westminister today, November 23, for refit, including a refit of the port engine. Engine repairs will be carried out by personnel et cetera. In other words, the Howay will be ready for Canadian steamboat inspection within two or three weeks. The *Tanu* and the *Laurier* are already seaworthy and will require only minor refit between now and next June or July.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And some diesel fuel.

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): I think there are a couple of points that have to be made. First of all, I have to remind Mr. Munro that in June we did announce a doubling of our surveillance effort in terms of days at sea and of overflights. In fact, the process of greater surveillance and greater capacity was to start before January 1.

• 1240

I also have to make another point. In the case of the West Coast, the 200-mile zone is really a bit misleading because, in fact, the fishing activity takes place within 50 miles from the coast. So the problem is slightly different. I will ask Mr. Lucas in a moment to put on the record the vessels that are now identified as fisheries and marine patrol vessels. We have a Cabinet directive to look at every vessel and every piece of equipment, vessel or aeroplane, which could be utilized in multi tasks and in additional tasks, and that is what the DND and the MOT vessels are doing. Certainly the DND flights are doing that for us.

It seems to me that those resources which we know will always be limited at one point. It does not matter how good the case is, at one point there is a limit to the resources any Minister will dispose of. Those resources have to be husbanded very carefully.

Someone talked about press reports but I wish, frankly, the press would bother to get a full briefing on what surveillance and what fisheries surveillance implies. In many cases the idea is comparable to wanting a policeman on every street corner in any city. We know that is not required. In fact if you do that you have no money for schools or parks.

We have tried, and I think we have tried successfully, to enlist the co-operation of other departments in doing extra tasks on our behalf. We will continue to do so. In fact, we are [Interprétation]

soient mises à exécution, surtout pour ce qui est de la stabilité et du bon état de navigabilité des navires.

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Monsieur le président, puisque M. Munro dit que mes explications sont raisonnables, je le prendrai au mot; j'espère qu'elles le sont toujours. Je disais hier que j'attendais de savoir si l'on avait décidé de radouber ou non le *Howay*, afin qu'il soit conforme aux normes de navigabilité. Je peux maintenant vous dire que dès aujourd'hui, 23 novembre, le *Howay* entrera en cale de radoub à la station des pêcheries et de la marine de «heNew Westminster; le matériel portuaire sera également réparé. Les réparations au moteur seront effectuées par le personnel etc. En d'autres termes, le 1*Howay* pourra d'ici deux ou trois semaines être inspecté par les autorités canadiennes. Le *Tanu* et le *Laurier* sont déjà en état de prendre la mer et auront besoin de quelques réparations mineures d'ici juin ou juillet prochain.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Et d'un peu de mazout.

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Je crois qu'il serait bon d'insister sur quelques points. Tout d'abord, je dois rappeler à M. Munro que nous avions annoncé en juin que nous doublerions nos efforts de surveillance pour ce qui est du nombre de jours en mer et du nombre des vols de surveillance. En fait, cet accroissement des dispositifs de surveillance devait entrer en vigueur avnat le premier janvier.

J'aimerais mettre en lumière un autre point. Pour en revenir à la côte Ouest, la zone de 200 milles est un peu trompeuse dans la mesure où les activités de pêche sont concentrées dans un rayon de 50 milles de la côte. Le problème est donc un peu différent. Je demanderai dans un moment à M. Lucas de nous dire quels sont les navires qui sont actuellement désignés comme navires patrouilleurs des pêcheries et de la marine. Il existe une directive du Cabinet qui nous demande d'inspecter tous les navires et tous les biens d'équipement, navires ou avions, susceptibles d'avoir plusieurs fonctions, comme c'est le cas pour les navires du ministère de la Défense et du ministère des Transports. Il est certain que des avions de la Défense effectuent pour nous des missions de surveillance.

Il me semble que ces ressources que nous connaissons seront toujours limitées. Même si la situation est excellente, il y a toujours une limite aux ressources dont dispose un ministre. Celles-ci doivent être exploitées avec le maximum de soin.

Quelqu'un a fait allusion à des communiqués de presse mais franchement, j'aimerais que la presse se donne la peine de s'informer sur ce que la surveillance et la surveillance des pêcheries en particulier implique. Dans de nombreux cas, c'est un peu comme si on voulait qu'un policier soit posté à chaque coin de rue. Nous savons que cela n'est pas nécessaire. Et si cela devait être, il ne resterait plus de fonds pour les écoles ou les parcs.

Nous nous sommes efforcés avec succès, je crois, de faire appel à la coopération d'autres ministères pour qu'ils remplissent certaines fonctions à notre place. Nous continuerons. En